

H.P.B. au Commandant Courmes - 17 Janvier 1882



H.P.B. AU COMMANDANT COURMES

Madras, 17 janvier 1882

M.D.-A. Courmes, F.T.S., Toulon-sur-Mer.

Cher Monsieur et Frère,

Il est vrai que je suis fort occupée – en plus – presque constamment malade depuis deux ans. Mais une lettre de vous montrant un intérêt si vrai (et si précis pour nous) pour notre Société mérite, certes, que je fasse un effort et vous réponde personnellement.

Il y a longtemps que j'ai le plaisir de vous connaître, cher frère, et malgré l'apparence je savais bien que ce n'était pas M. Leymarie qui avait écrit les articles qui jadis ont paru de temps en temps dans le *Theosophist*. Il est trop bigot et trop kardécien, mon ami Leymarie, pour cela, et ce n'est pas lui qui eût confessé la Société et surtout les sciences théosophiques “un grand centre d'Etudes pour les Réincarnationnistes et les Spirites de l'Ecole d'Allan Kardec”. Concluons-nous donc de cet écrit de vos articles de la Revue Spirite ; car vous avez raison, le temps est proche, plus proche que vous ne le croyez peut-être – quand l'Occident sera finalement initié par l'Orient. Non seulement la Branche Théosophique de Paris ne *fait rien*, mais elle met pour le moment des entraves à la propagande des doctrines théosophiques. Nous devons nous y attendre, et cela ne m'étonne guère. Mais si tous les deux, le Dr Thurman et vous, mettez sérieusement la main à l'oeuvre, je suis certaine que vous pourriez inaugurer une Branche française qui serait non seulement *ornemental but useful likewise*. Oui, cher frère, je vous aiderai de toutes mes pauvres forces et, secouant cette léthargie qui m'accable depuis deux ans, et qui me tue depuis deux ans tantôt, je tâcherai maintenant de soutenir une correspondance plus assidue avec nos frères de France. Je compte un peu sur M. Bilière, aucunement sur M. Leymarie. Il y a un jeune monsieur encore, de Nantes, demeurant maintenant à Paris, M. Gaboriau, je crois. C'est un théosophe cherchant quelque chose à faire et ne trouvant rien ; ne pourriez-vous pas le mettre de la partie et l'utiliser ? J'ai perdu son adresse, malheureusement, mais on pourrait l'avoir chez M. Leymarie, je crois.

J'ai reçu une belle lettre de Mr le Dr Fortin, la lettre que vous m'indiquez dans la vôtre bien justement “une remarquable lettre”. Voulez-vous me croire – voici plusieurs mois que je me promets d'y répondre avec chaque courrier. Une fatalité semble s'y opposer. Je manque le courrier chaque fois ! Ah si vous pouviez fonder une Branche française, une branche toute neuve et avec le Docteur comme son Président ! Je m'en vais lui écrire aujourd'hui même. Quand le verrez-vous ? Une Branche à Paris, sous sa Direction, pourrait faire des merveilles.

*Isis* ? Oui, si elle n'est ni revue ni corrigée par moi, j'ai bien peur que nos idées théosophiques ne soient plus défigurées encore qu'elles ne le sont déjà même dans son original, le livre est écrit avec tant de réticence et de caution que bien souvent les idées sont mal comprises – quelques fois pas comprises du tout. Qu'on m'envoie les *morasses* et je les corrigerai avec soin. Mais qu'on se dépêche, car qui sait combien de temps il me reste à vivre.

M. de Maubeuge est venu me voir. C'est un charmant garçon, et nous l'avons reçu à bras ouverts, comme tout Français sera reçu par nous dans un milieu où il n'y a que des Anglais qui obscurcissent l'horizon, et surtout un Français envoyé par l'un de nos Frères. Il est venu deux fois. La dernière nous sommes sortis pour nous promener en voiture, et il m'avait promis de venir dîner. Je l'attends encore. Il s'est évanoui en se *dématérialisant* comme un lutin de séances à médium et sans nous crier gare. Quelle mouche l'a piqué ? Je l'ignore.

Et bien, maintenant que nous sommes à Madras, établis ici *pour toujours*, il vous sera bien plus facile de venir. Si votre *Shamerock* vient soit à Galles, ou à Colombo, pourquoi ne pousseriez-vous jusqu'ici ? Deux jours de voyage seulement. Le Colonel écrit aux Présidents de Colombo et de Galles. On vous recevra comme un frère.

Laissez donc là votre abonnement. Vous payerez quand vous voudrez. Je donnerai des instructions pour que votre série du *Theosophist* vous soit remise à Colombo ou Galles en la faisant envoyer d'avance – ainsi que cette lettre – au consul français. Si le *Shamerock* ne vient pas, très bien, on vous les enverra à Toulon.

Et maintenant au revoir, car nous nous verons un jour, c'est certain.

A vous fraternellement et sincèrement.

H.P. Blavatsky